



	PUSSEY (Gérard) Monsieur Max ou Le dernier combat. L'Ecole des loisirs, 1988. 138 p. (Neuf)
--	--

Un enfant rêveur et perspicace, un récit un peu rétro, qui ne se prend jamais au sérieux.



	MAYNE (William) Peau de Lièvre et Peau de Daim. Ecole des loisirs, 1988. 194 p. (Médium)
--	---

Tawena, jeune Indienne, entraîne Ralph, garçon blanc du même campement, dans une aventure en pleine nature sauvage dans le Grand Nord américain. Comment vont-ils survivre ? Que vont faire les deux squaws, Peau de Lièvre et Peau de Daim, en les découvrant ?

Une aventure exceptionnelle qui oscille entre le tragique et l'espérance.



	Burnie (David) Le Nid, l'œuf et l'oiseau. Gallimard, 1988. 64 p. (Les Yeux de la découverte)
--	---

Un étonnant catalogue de photos, de dessins, à regarder sans fin...

Le Nid, l'œuf et l'oiseau, par David Burnie.

(Traduit de l'anglais.)

pour tous, à partir de 7 ans

Dans une nouvelle collection qui crée, dès la couverture, une forte impression visuelle — qualité de l'image et de la photographie, mise en page savante, couleurs exactes, ombres soulignant le relief —, ce volume permet de fixer par l'image un savoir sur l'oiseau. La démarche : partir du sensible et l'appuyer par le commentaire pour dégager une observation générale, une compréhension, une classification. Après l'évocation des lézards volants fossiles, l'aile et ses variations morphologiques, la queue et ses diverses formes conduisent à étudier les plumes et leur fonctionnalité. La forme de la patte reflète le mode de vie ; la forme du crâne, le type de vision ; le bec est adapté à l'alimentation. Du nid on passe à l'œuf, puis à l'éclosion, aux premiers temps de la vie. A la fin, des conseils pour attirer et observer les oiseaux. Sans prétendre que ces volumes aient « inventé un nouveau langage », avec quelques réserves concernant l'index et une profusion d'images aux confins de l'excès, on retire un certain émerveillement de cette lecture qui nous apprend beaucoup.

Pierre Bonhomme

Cote proposée
598.2Vedettes matières proposées
NID, construction
ŒUF OISEAU

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n° 122-123

Peau de Lièvre et Peau de Daim,

par William Mayne.

(Traduit de l'anglais.)

12-14 ans

Ce roman qui nous apprend à ne pas gaspiller les mots, que l'on lit d'un trait, en serrant les poings, raconte les chemins parcourus par Ralph, un jeune blanc perdu en territoire indien. Trouvé par deux squaws, près desquelles sa jeune amie Tawena n'a pas droit de cité (sa famille ayant trahi les lois de la tribu), Ralph apprend à survivre dans une nature hostile où la faim fait partie du quotidien, où les éléments naturels, glace, vent... n'ont aucune clémence. Les animaux, ours, loups, sont l'objet de craintes, de croyances, mais aussi d'un savoir et de pactes ancestraux. Deux récits, celui de Ralph et celui de Tawena, se suivent à la trace et nous font ainsi parcourir deux fois les mêmes chemins, sous deux angles de vues : celui de Tawena apporte une explication rationnelle aux événements mythiques liés à la culture indienne vécus par le jeune blanc. La bêtise et le racisme ordinaire des petits blancs relatés en peu de mots laissent la place au silence peuplé de sens de ceux qui sont à l'écoute de la nature par nécessité vitale.

Elisabeth Lortic
La Joie par les livresCote proposée
MAY

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n°122-123

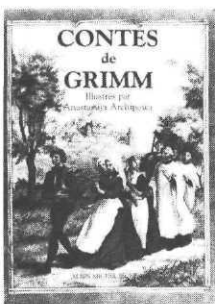
Monsieur Max ou Le dernier combat,

par Gérard Pussey.

à partir de 11-12 ans

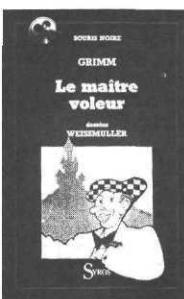
Benoît est le fils unique d'un petit industriel de la province profonde. Autour de lui évoluent un père petit-bourgeois, une mère oisive, une grand-mère despotique, un instituteur pittoresque, un vieux domestique qui abhorre les enfants, un « premier de la classe » qui s'appelle Queneau... Il a deux copains : l'un, Victor, ne rêve que trois-mâts et pirates, l'autre, Monsieur Max, est un ancien boxeur. Benoît s'institue son manager, et s'investit avec passion dans ce rôle qui transforme son univers tristounet. Remarquablement écrite en courts paragraphes à l'humour pince-sans-rire et subtil, parfois tendre, parfois cruelle, cette tranche de vie surprendra peut-être les adolescents d'aujourd'hui. Mais ils seront sûrement sensibles à cette vision perspicace d'un monde pas si désuet qu'on pourrait le croire, à cette fausse innocence qui jette sur toute chose un regard tellement lucide. Souhaitons que cette lecture les conduise aux écrivains français des années 50, et en particulier à Henri Calet.

Françoise Duplessy
La Joie par les livresCote proposée
PUS



	GRIMM (Jacob et Wilhelm) Contes. Albin Michel Jeunesse, 1987. 102 p.
--	--

Il était une fois : la gardeuse d'oies, l'oie d'or, les douze chasseurs, les six serviteurs, les musiciens de la ville de Brême, la petite maison dans la forêt et Jean le bienheureux. Sept contes pour rire, pleurer, se passionner et réfléchir...



	GRIMM (Jacob et Wilhelm) Le Maître voleur. Syros, 1987. 24 p. (Souris noire)
--	---

Diablement astucieux, ce maître voleur...



	JARRELL (Randall) et SENDAK (Maurice) Des animaux pour toute famille. L'Ecole des loisirs, 1988. 190 p.
--	--

Il était une fois un chasseur solitaire. Un soir, il entendit un chant monter de la mer. Attiré par cette voix liquide, « il dévala la prairie jusqu'à la grève »...

Des animaux pour toute famille,
par Randall Jarrell et Maurice Sendak.
(Traduit de l'américain.)

pour tous à partir de 10 ans

Seul dans sa cabane, le chasseur au seuil de l'endormissement se remémore les paroles de sa mère : nostalgie de la petite musique de l'Enfance où l'homme puise le sens de sa vie à la lumière de ses rêves.

Le texte poétique de Randall Jarrell se déploie comme une partition qui amplifie les thèmes de l'histoire humaine. La quête de l'Amour et de ses fruits, l'importance de mots qui nous fondent et de la mémoire sans laquelle être n'est rien, et dont le récit est la trace magnifiée.

Dans ses paysages à la plume, Maurice Sendak a su rendre la palpitation presque irréelle de la lumière comme s'il s'agissait d'un temps suspendu, propice au merveilleux du récit.

Michèle Cochet,
Bibliothèque municipale,
Le Plessis-Robinson

Cote proposée
JAR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n°122-123

Le Maître voleur, par Jacob et Wilhelm Grimm.
(Traduit de l'allemand.)

7-13 ans

Il s'agit là d'un conte (très) facétieux basé sur l'illusion : notre maître voleur pratique son art pour la gloire et le sport et fait preuve d'une grande imagination et de beaucoup d'astuce ; c'est un metteur en scène et un manipulateur qui anticipe les réactions de son public dupé malgré sa vigilance. Ce maître voleur pourrait avoir servi de modèle à Maurice Leblanc pour son gentleman-cambrioleur : sa profession de foi de ne « prendre que le superflu aux riches », sa distinction et sa forfanterie sont exactement celles d'Arsène Lupin...

En publiant ce conte de Grimm en *Souris Noire*, collection branchée de premiers polars pour les enfants, l'éditeur n'est coupable ni de détournement ni de trahison. Le texte — à trois mots, deux coquilles et une ligne près — est celui du recueil de Gründ dans la bonne traduction de Pierre Durand. Simplement, en le sortant de sa famille d'origine des contes et en l'illustrant de façon à brouiller la chronologie, on lui donne une saveur particulière et une autre portée.

Nicolas Verry
La Joie par les livres

Cote proposée
GRI

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n°122-123

Contes de Jacob et Wilhelm Grimm.
(Traduit de l'allemand.)

pour tous dès 5-6 ans

Excellent choix que celui de ce recueil. Certains contes très connus, comme *Les musiciens de la ville de Brême*, se trouvent aux côtés d'autres beaucoup moins familiers comme *La gardeuse d'oies* ou *Les douze chasseurs*, parmi les plus beaux de l'œuvre des Grimm. Une traduction fidèle, sans plus. Un texte qui aurait pu être mieux mis en page : typographie trop grosse, ritournelles mal mises en valeur... Le véritable intérêt de cette anthologie, ce sont les illustrations d'Anastassija Archipova. Grande variété de mise en page, ainsi dans *Les six serviteurs*. Grande variété aussi d'inspiration : dans le même conte, elle joue à la fois avec le style de Brueghel pour représenter les six compagnons et avec celui de l'imagerie romantique pour illustrer la princesse échevelée, sur un rocher hérissé, dans une atmosphère d'orage et de ténèbres. Tout ceci donnant malgré tout une impression de grande unité, une tonalité très particulière, à la manière de la voix d'un conteur à la fois passionné, amusé et tranquille.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
GRI ou C



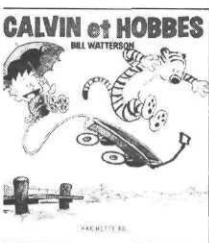
DAUER (Rosamond) et **BARTON** (Byron)
Grenouillard, Gertrude et Justin Serpent.
 L'Ecole des loisirs, 1988.
 42 p.
 (Joie de lire)

Grenouillard et Gertrude partent camper dans les grands bois. Et c'est à trois qu'ils reviennent, en famille, avec Justin Serpent.



MARQUET-LAUSCH (Dominique)
Puzzle sauvage.
 Gallimard/Le Sourire qui mord, 1988.
 29 p.
 (Grands petits livres)

Un inépuisable jeu d'images pour mettre l'œil et l'esprit en déroute.



WATTERSON (Bill)
Calvin et Hobbes.
 Hachette, 1988.
 127 p.
 (Hachette BD)

La vie quotidienne d'un petit Américain et de son tigre en peluche, très mouvementée et désopilante...

Calvin et Hobbes, par Bill Watterson.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 10 ans

Depuis 1985, Calvin et Hobbes sont les idoles de millions d'Américains, tous âges confondus dans l'enthousiasme. Ce duo tranche heureusement sur la médiocrité actuelle des strips made in USA. Par le dessin d'abord : éloigné du schématisme habituel, sa rondeur expressive, sa générosité renforcent l'impact des gags dévastateurs. Car Calvin est un Attila en herbe. Il se bat, cloue les tables, fugue, entretient des relations mouvementées avec l'école, déployant en tout une imagination torrentielle.

Watterson transfigure ce schéma classique en basant les relations du garçon et de son tigre sur une riche ambiguïté : peluche inanimée en présence d'un tiers, Hobbes est le reste du temps le confident idéal d'un enfant unique. Par cette astuce, il atteint une profondeur psychologique comparable à celle des Peanuts de la meilleure époque. Comme Schulz, et par des moyens radicalement différents, Watterson témoigne en souriant de la solitude des enfants de classe moyenne dans les sociétés occidentales.

Jean-Pierre Mercier

Cote proposée
BD

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n°122-123

Puzzle sauvage, par Dominique Marquet-Lausch.

pour tous

On est frappé d'abord par la qualité du graphisme : un fin trait noir de plume sur fond ivoire dessine les ombres, les reliefs, crée une unité par des rappels de rayures, de lignes, de courbes. On est intrigué ensuite par la disposition insolite des images en triptyque : sur chaque double page, trois images encadrées, enfermées, impossibles à lire de haut en bas, de gauche à droite, avec des effets de rupture ; le regard se promène sur la page et l'esprit va au-delà chercher les éléments de ce *Puzzle sauvage*. Au regard s'offre un univers d'objets, d'insectes, d'animaux vrais ou faux (chevaux de trait, chevaux de guerre, chevaux de bois). Juste une main humaine qui tend un arc, tire les fils. Un seul mot, « Beaurevoir ». Un univers apparemment très réel dans la précision du trait mais que le cadrage fragmente, déséquilibre (nulle part, le sol), désoriente. Dans ces associations d'images insolites, ces rencontres étranges d'objets, on peut lire bien sûr des références surréalistes (parapluie de Magritte, cuillère molle à la Dali), mais l'essentiel est plutôt de se laisser aller au plaisir, à l'urgence de voir, à cette jubilation de l'image, sans aucun parcours obligé.

Claude Hubert
La Joie par les livresCote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n°122-123

Grenouillard, Gertrude et Justin Serpent,
par Rosamond Dauer et Byron Barton.
(Traduit de l'américain.)

5-8 ans

Les batraciens deviennent célèbres dans les livres pour enfants. Il y avait *Ranelot et Bufolet* d'Arnold Lobel (L'Ecole des loisirs), il faut désormais aussi compter avec *Grenouillard et Gertrude*. Ces deux amis prennent la vie du bon côté et connaissent le secret des petits riens qui agrémentent l'existence, comme les brioches aux myrtilles. Le troisième personnage souffre de solitude ; dans sa soif d'être reconnu, il s'attribue un nom, dès que l'occasion s'en présente. « C'est juste un serpent » devient « Justin Serpent », et pour plus de sécurité il ajoute qu'il est gentil. Après un temps de joies et de partage vient le moment de se séparer ; Justin sait alors s'effacer avec pudeur et tristesse. Sur le chemin du retour Gertrude et Grenouillard pèsent le pour et le contre et Gertrude l'emporte en disant : « Crois-tu que Justin est un serpent que nous pourrions aimer ? » Une tendre histoire d'amitié et d'adoption mutuelle, avec des illustrations gaies malgré une palette de couleurs réduite : vert kaki, brun, rouge et noir. Les yeux ronds et blancs des personnages illuminent tout le livre.

Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée



WOOD(Don) et WOOD (Audrey)

La Petite souris, la belle fraise bien mûre, et le gros ours affamé.

Bias, 1988.

31 p.

La petite souris gourmande a repéré une belle fraise, juste à point. Un régal ! Mais le gros ours lui aussi adore les fraises...



NILSSON (Ulf) et ERIKSSON (Eva)

La Petite sœur de Cricri-Lapin au bord de la mer.

Centurion Jeunesse, 1988.

29 p.

Peur de l'eau ? Mais non ! Petite Boulette traverse la plage en courant et joue dans les vagues avec sa poupée... Son grand-frère Cricri-Lapin a bien du mal à l'empêcher de faire des imprudences.



BOGRAD (Larry)

Egon.

Grandir, 1987.

28 p.

« Egon devait partir de chez lui. Il était fatigué de sa mère et de son père. Sa sœur l'assommait. Et son frère l'ennuyait. »
Il part. Suivons-le...

Egon, par Larry Bograd.
(Traduit de l'américain.)

à partir de 5-6 ans

Les éditions Grandir ne choisissent pas la facilité : après *Le magicien et Hildilid*, voici *Egon*, petit animal à poils qui quitte le cocon familial pour vivre sa vie. Pas de drame. Il part : c'est le moment, c'est tout. Il est déterminé, tranquille, il est libre. Petit récit original par le traitement de ce thème : pour une fois dans ce genre d'histoire, pas de retour chez Papa-Maman, havre de paix et de réconfort, le monde extérieur n'étant que source de dangers. Ici, on retournera les voir, riche d'expériences, tout en restant indépendant. Original aussi par l'illustration en noir et blanc, mélange de précision quasi documentaire (cf. le tatou) et d'onirisme. On plane dans un monde exotique et mystérieux mais aussi tendre et amical. Tout un mélange de cocasserie et de poésie, qui peut évoquer le monde des Moumine. La fête finale, avec le numéro d'Amanda la fildefériste, est un très grand moment que les petits enfants sauront apprécier. Un petit livre précieux pour les jours de déprime.

Evelyne Cévin
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n°122-123

La Petite sœur de Cricri-Lapin au bord de la mer,
par Ulf Nilsson et Eva Eriksson.
(Traduit du suédois.)

4-6 ans

Dans le cadre d'une nature complice qui peut devenir dangereuse — un paysage de dunes, de vent et de mer agitée — le récit se joue non sans humour sur deux plans contrastés, deux rythmes opposés : à l'arrière-plan, sur chaque page, un couple un peu grotesque, au mode de vie étriqué, reste indifférent à la scène qui se déroule devant lui. Au premier plan, un rythme très vif est créé par le mouvement des vagues, la tension entre les deux personnages principaux, l'agitation et les grimaces de Petite Boulette. A la dernière image, le mouvement s'inverse.

De même que les couleurs, vert d'eau, ocre clair sur fond blanc, évoquent la lumière nordique, la représentation du monde adulte, l'attitude protectrice de Cricri-Lapin peuvent aussi être perçues comme une image de la société scandinave.

Yvonne Belaunde
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1988, n°122-123

**La Petite souris, la belle fraise bien mûre
et le gros ours affamé**, par Don et Audrey Wood.
(Traduit de l'anglais.)

3-6 ans

Le récit repose sur un procédé narratif original : la souris est interpellée par une voix mystérieuse et intarissable. De ce discours va dépendre tout ce qu'elle entreprend. Une bonne complémentarité du texte et de l'image, l'un rebondissant sur l'autre, assure la dynamique de l'histoire et contribue à souligner la tension du récit : le gros ours affamé s'emparera-t-il ou non de la fraise ?

La mise en page est habile, la double page d'un très grand format est utilisée à des fins narratives. A noter également une variation expressive de l'humour dans le dessin et dans la typographie, ainsi qu'un emploi raffiné des couleurs contrastées. Dans cet univers à hauteur de souris où les fraisiers et les trèfles constituent une jungle inextricable, la « belle fraise », mise en relief grâce à une perception en gros plans et en plongées, devient l'objet d'une stratégie cocasse.

Nathalie Rizzoni
La Joie par les livres

Cote proposée
A